

Afin d'accroître encore davantage le développement de l'économie mexicaine, le président Carlos Salinas de Gortari a annoncé un Plan national de développement (*Plan Nacional de Desarrollo*) qui fournit le cadre à venir des efforts du pays pour moderniser et élargir son infrastructure au cours des 10 prochaines années. Ce plan donne une vision complète des priorités du Mexique et permet de saisir les domaines dans lesquels la coopération avec des entreprises étrangères sera particulièrement bienvenue.

Dans le cadre de son programme général de restructuration, le gouvernement mexicain se retire progressivement d'un certain nombre de domaines de l'activité économique. Par opposition aux années 70 et au début des années 80, c'est maintenant le secteur privé plutôt que le secteur public qui fournit les investissements. Ces investissements privés représentent maintenant 76,1 p. 100 des investissements totaux qui ont augmenté de 14,1 p. 100 en 1991. Cette augmentation a plus que compensé la diminution de 7 p. 100 des investissements gouvernementaux. La formation réelle de capital fixe brut a augmenté de 8,5 p. 100 et la consommation de 4,7 p. 100. Ces deux augmentations ont été alimentées pour l'essentiel par le secteur privé.

La plupart des nouveaux investissements du secteur privé sont allés dans le domaine de la construction et de l'achat de biens d'équipement importés (machinerie et équipement). De plus, au-delà de 50 p. 100 des recettes découlant de la privatisation ont été affectées au Programme national de solidarité. Ce programme vise à assurer l'appui du public à la continuation du processus de réforme en parrainant des activités de développement social destinées à améliorer les conditions de vie des secteurs les plus pauvres de la société. Il s'efforce en même temps d'améliorer la capacité concurrentielle d'ensemble du Mexique en investissant dans les domaines du logement, de l'électrification et des routes et en contribuant à d'autres améliorations de l'infrastructure du pays.

La plupart des secteurs ont affiché une croissance positive en 1991 (voir figure 1.2). L'expansion du secteur industriel (mines, transformations, constructions et électricité) a été particulièrement remarquable avec un taux de croissance globale de 3,1 p. 100 en 1991 et de 3,3 p. 100 au premier trimestre de 1992. Le secteur de la construction continue à croître du fait de l'engagement que le gouvernement a pris en faveur du développement de l'infrastructure. La mauvaise qualité de l'infrastructure publique du Mexique est probablement la contrainte la plus importante qui pèse sur la croissance économique du pays. Aussi, la construction de routes et de ports a-t-elle une priorité très élevée. Le programme routier du gouvernement prévoit la construction de 15 000 kilomètres de routes à quatre voies d'ici l'an 2000.

Figure 1.2  
Taux de croissance sectoriels  
(en pourcentage)

	1991	1992 (Q1)
<b>Agriculture</b>	-1,4	3,7
<b>Industrie</b>	3,1	3,5
Mines	0,1	4,2
Transformation	3,7	n.a.
Construction	2,6	4,9
Électricité, gaz et eau	4,1	5,0
<b>Services</b>	n.a.	4,7
Commerce	4,5	4,8
Transport et communications	6,0	9,5
Services financiers	4,1	3,4
Autres services	3,7	4,7
<b>PIB</b>	3,5	4,2

Source : AECEC.

Le gouvernement a fait le choix de la déréglementation et de la privatisation dans les domaines du transport et des communications. C'est ainsi que Telmex, la société de téléphone appartenant à l'État a été privatisée en décembre 1990, alors que le secteur des transports fortement protégé s'ouvre à la concurrence étrangère. Ces secteurs des transports et des communications ont connu une croissance de 6 p. 100 en 1991 et une croissance étonnante de 9,5 p. 100 au cours du premier trimestre de 1992. Cela s'explique par le fait que l'expansion de l'ensemble de l'économie mexicaine alimente de nouvelles demandes en services de transport et de communication et amène une croissance additionnelle de ce secteur.

Le secteur de la transformation a connu pendant cette période une croissance de 3,7 p. 100 qui a été alimentée essentiellement par les sous-secteurs des produits métalliques, de la machinerie et de l'équipement. La croissance rapide de l'industrie automobile au cours des deux dernières années a été un élément déterminant de cette amélioration.

Le secteur de l'électricité, du gaz et de l'eau a connu une croissance marquée avec l'arrivée de près d'un million de nouveaux utilisateurs d'électricité en 1991. Cette augmentation s'explique par celle de la consommation résidentielle alors qu'un plus grand nombre de consommateurs du secteur privé ont eu accès à ce service.